

**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 13 (1960)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Assemblée générale annuelle : du 21 janvier 1960

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du 21 janvier 1960

sous la présidence de M. Ed.-M. POLDINI, *président*.

### RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 1959

La cent soixante-neuvième année d'activité de notre Société a été marquée par la douleur que nous avons ressentie de perdre subitement, au printemps, le D<sup>r</sup> Charles Jung, notre très actif secrétaire-correspondant, victime d'un accident au Salève. Charles Jung était une cheville ouvrière de notre Société depuis de nombreuses années. Son départ nous fut très cruel. M. Edouard Lanterno a bien voulu assumer la lourde tâche de le remplacer.

Deux de nos membres les plus éminents sont malheureusement aussi décédés au cours de l'année, ce sont Jules Favre et Bénédicte-Pierre-Georges Hochreutiner. Le départ de ces éminents savants a causé dans nos rangs un vide difficile à combler.

Au mois de juillet, le D<sup>r</sup> Clément Fleury, notre si dévoué et si aimable secrétaire des séances, surchargé de besogne, a dû renoncer à nous faire bénéficier de sa précieuse collaboration. Et c'est M. Pierre Denis qui a eu l'amabilité de reprendre sa tâche. Nous désirons dire encore, à cette occasion, tous nos remerciements au D<sup>r</sup> Clément Fleury pour le dévouement qu'il a sans cesse montré à notre Société. Par ailleurs, d'autres nouvelles forces sont encore venues porter aide à notre Comité. Je pense à M. Augustin Lombard, depuis dix ans absent de Genève, qui, de retour, nous fait profiter de sa grande expérience.

Durant l'exercice écoulé, les séances se sont déroulées normalement, suivant l'horaire auquel vous êtes habitués. Il y eut dix séances dans lesquelles vingt-neuf communications ont été présentées. Nous avons entendu deux conférences:

Edouard Poldini: Prospection électrique et problème d'hydrologie.

Richard Extermann: Physique et énergie nucléaire.

Le nombre de nos membres, qui était de cent douze à la fin de 1958, est actuellement de cent seize. Finalement, nos travaux, notre activité peuvent sembler s'être écoulés très calmement. Il y eut cependant des difficultés qui ont causé, et causent encore les plus grands soucis à notre Comité. Je m'en explique :

Vous savez que c'est en 1946 que notre Société a décidé de reprendre à son compte la publication des *Archives*. Ces dernières paraissaient jusque-là grâce aux mécènes qui les subventionnaient généreusement. Or, cette reprise s'est révélée, à l'expérience, trop lourde pour nous. En effet, dès le mois de juin 1959, nous avons dû constater que, si les *Archives* continuaient à paraître à raison de quatre fascicules par exercice, elles nous coûteraient 18.000 francs par an, alors que nous n'avons que 9.000 francs à leur consacrer dans notre budget normal. C'est dire qu'un déficit chronique menaçait de s'installer. Il a donc fallu aviser. Choisir entre l'alternative :

- créer des ressources nouvelles ;
- restreindre notre activité (ne publier que deux numéros des *Archives* par an et renoncer à faire paraître des *Mémoires*).

C'est pour la première de ces possibilités que nous avons naturellement opté.

Nous nous sommes adressés simultanément à la Bibliothèque publique universitaire, à l'Etat, au Fonds national de la Recherche scientifique. Enfin, nous avons aussi entrepris de développer la publicité, dont nous espérons obtenir quelques ressources.

Grâce à l'activité incessante de notre vice-président, M. E. Dottrens, et à celle de M. E. Lanterno, notre si dévoué secrétaire des publications, la prestation annuelle que nous sert la Bibliothèque publique a été portée de 3.500 à 5.000 francs, et la Ville de Genève a bien voulu nous faire bénéficier d'un don unique de 3.000 francs, dont nous la remercions infiniment.

Par ailleurs, des démarches entreprises par votre Président auprès de l'Etat et du Fonds national sont encore en cours. Si les décisions, actuellement pendantes, nous sont favorables, comme je l'espère, ce serait 9.000 francs annuels qui nous reviendraient à titre d'allocation pour nos publications, c'est-à-dire précisément les 9.000 francs dont je viens de parler, qui manquent à notre budget si nous désirons publier quatre fascicules d'*Archives* par exercice.

Finalement, si tout va bien, nous pourrons aller à nouveau résolument de l'avant! envisager de nouvelles tâches! peut-être une nouvelle organisation?

Parmi les nombreux problèmes que nous devrions examiner, je voudrais citer celui de la création d'un petit secrétariat. Après avoir vu à l'œuvre nos infatigables secrétaires, celui des finances, M. Bouvier, et celui des publications, M. E. Lanterno, qui fonctionne aussi comme secrétaire-correspondant, je ne puis me défendre de l'impression d'une nécessité absolue de leur accorder une aide. Il n'est pas possible, il est irrationnel de laisser à des professeurs, à des savants distingués, des travaux de dactylographie, de vérification d'adresses, de pointages de fiches, de tri de brochures, etc., qui leur prennent finalement plus d'un jour par semaine. Il faut s'organiser autrement! Envisager précisément la création de ce petit secrétariat dont je viens de parler, qui serait chargé de l'expédition des travaux de routine, inhérents à la gestion de notre Société et qui en assurerait la continuité. Il faudrait aussi trouver des locaux où stocker nos publications. Mais ce dernier problème s'avère particulièrement ardu. Ces questions et d'autres encore, sont actuellement à l'examen.

Pour terminer, je voudrais dire combien il nous a été agréable, au Comité et à moi-même, de rencontrer toujours auprès de nos autorités, un accueil si aimable et si compréhensif lors des démarches que nous avons entreprises.

Je tiens aussi à remercier vivement ce Comité pour la tâche parfois lassante qu'il a toujours accomplie avec bonne humeur, et à dire spécialement ma gratitude à M. E. Dottrens, notre vice-président, qui a eu l'obligeance de mettre à notre disposition des locaux et l'organisation du Musée d'Histoire naturelle.

Edouard-M. POLDINI.

Après avoir entendu les rapports annuels du président, du secrétaire des publications et secrétaire-correspondant et du trésorier, lu respectivement par MM. Poldini, Lanterno et Bouvier, l'assemblée entend encore celui des vérificateurs des comptes, lu par M. Berenstein.

Ces rapports sont acceptés et décharge est ainsi donnée au Comité pour sa gestion de la Société durant l'année 1959.

Une discussion ayant trait aux principaux points soulevés dans le rapport présidentiel s'engage et plusieurs membres posent des questions. Par suite du décès du D<sup>r</sup> Charles Jung, secrétaire correspondant, et de la démission du D<sup>r</sup> Clément Fleury, secrétaire des séances, leurs remplaçants, MM. Lanterno et Denis, sont confirmés dans leurs fonctions jusqu'au renouvellement du Comité en 1961. M<sup>lle</sup> Anne-Marie Dubois est élue membre assesseur en remplacement de M. Denis.

La séance administrative terminée, la séance publique suit immédiatement. Elle s'ouvre par la lecture des nécrologies de Jules Favre, de B.-P.-G. Hochreutiner et du D<sup>r</sup> Charles Jung, tous trois membres ordinaires de la Société, présentées par MM. E. Dottrens, Ch. Baehni et Cl. Fleury. Puis, M. Jean Piaget, membre ordinaire, propose à l'assemblée un sujet de psychologie expérimentale qu'il traite avec maîtrise sous forme d'une conférence intitulée :

« La construction du nombre ».

Le thé annuel traditionnel réunit ensuite les membres dans les salons de l'Athénée et met fin à cette assemblée générale.

## JULES FAVRE

docteur ès sciences, ancien conservateur de géologie et de paléontologie au  
Muséum d'Histoire naturelle,  
membre honoraire de la Société botanique de Genève,  
de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles,  
de la Société mycologique de Genève,  
de l'Union des Sociétés suisses de mycologie,  
de la Société mycologique de France,  
membre correspondant étranger de l'Académie des Sciences, Arts et Lettres  
de Lyon,  
docteur *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel,  
Prix de Genève, Sciences, 1959,

Né au Locle le 6 novembre 1882. Il est décédé à Genève le 22 janvier 1959. Il se passionna très tôt pour l'étude de la botanique. C'est à cette science qu'il revint en fin de carrière par ses recherches sur les cryptogames. Il fit ses études à l'Académie de Neuchâtel où il préféra les cours de zoologie de Fuhrmann à ceux de botanique qui ne suffisaient déjà plus à la soif de connaissances nouvelles de